

BULLETIN
DE L'INSTITUT D'ÉGYPTE



TOME XXXV
SESSION 1952-1953

LE CAIRE
IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

1954

ÉTUDES NUMISMATIQUES DE L'ÉGYPTE MUSULMANE ⁽¹⁾

III

FATIMITES, AYOUBITES, PREMIERS MAMELOUKS, LEURS TECHNIQUES MONÉTAIRES

PAR

PAUL BALOG

Un examen attentif de quelques petites monnaies d'argent, plutôt insignifiantes d'apparence et appartenant aux époques fatimites et ayoubites nous permet, il y a deux ans, d'ajouter quelques détails nouveaux à la Numismatique de ces périodes. Depuis notre publication d'alors, un matériel d'étude considérable s'est accumulé.⁽²⁾ Il est possible aujourd'hui de présenter un ensemble de pièces qui comble partie des lacunes que présentaient les séries fatimites et ayoubites.

Rappelons que le monnayage d'argent des derniers Fatimites ainsi que des premiers Ayoubites consiste en petits flans mal découpés dans des rubans d'argent, qui étaient ensuite poinçonnés. Ces pièces mal formées sont celles décrites par Makrizi comme « dirhems noirs » ou « dirhems waraq ». Malek al Kamel Mohamed s'est vu par suite de sa réforme monétaire obligé de les retirer de la circulation et il a émis une nouvelle série que Makrizi appelle « dirhems ronds ». A l'époque nous avons décrit quelques rares exemplaires de ces derniers.

Depuis deux ans, trente cinq nouveaux dirhems noirs fatimites ont été étudiés, dont quatorze du khalife Hafez, vingt d'al Adid et un de

⁽¹⁾ Communication présentée à la séance du 1^{er} décembre 1952.

⁽²⁾ Je remercie M. Marcel Jungfleisch d'avoir contribué à cette étude en ajoutant à mes séries plusieurs dirhems importants.

Zafir. Ce nombre permet de supposer que les Fatimites émettaient des quantités de monnaies en argent suffisantes pour faire face à une circulation massive. Les jetons de verre fatimites retrouvés en nombre énorme ne pouvaient donc servir de monnaie fiduciaire au lieu de l'argent, comme le pensaient certains auteurs. Selon M. Jungfleisch, les jetons de verre ont bien servi par moments comme monnaie fiduciaire, mais ils étaient destinés à suppléer le monnayage de cuivre et non pas celui en argent.

Comme nous l'avons mentionné, l'avènement des Ayoubites ne changea pas d'abord le faciès du dirhem. Bien entendu, les protocoles sont devenus abbassides et ayoubites, mais la monnaie conservait la même forme d'un petit carré maladroitement découpé d'un ruban d'argent. Nous présentons un grand nombre de dirhems noirs de Saladin, ainsi que de son fils Aziz Osman et de son petit fils Mansour Mohamed. Certains ont déjà été publiés, mais beaucoup étaient encore inédits.

Cinq pièces de Saladin frappées au nom de son suzerain Mahmoud ibn Zengui sont parmi les inédites. Nous savons que Saladin gouverna l'Égypte comme vassal du prince zenguide d'Alep de 567 à 569 H. Trois dinars publiés depuis longtemps témoignent de ce vasselage mais on ne connaissait point jusqu'à ce jour de dirhems analogues aux dinars.

Une autre série nouvelle se compose d'une quinzaine de pièces de Saladin devenu souverain indépendant après la mort de Mahmoud ibn Zengui. Ces dirhems frappés entre 569 et 575 H. présentent le protocole du khalife abbasside al Moustadi avec celui de Saladin associé sur la même pièce.

Sous le règne du khalife suivant, Nasser-lidine-illah, Saladin frappa des dirhems dont nous avons publié quelques exemplaires il y a deux ans. De nombreuses pièces nouvellement étudiées permettent leur classement en deux variétés qui probablement proviennent d'émissions différentes.

Les dirhems des fils et petit fils de Saladin, Aziz Osman et Mansour Mohamed, retrouvés eux aussi en assez grand nombre, présentent également différentes variétés.

Nous comprenons facilement que ces monnaies minuscules, de mauvais aloi et informes devaient être peu prisées du menu peuple qui s'en

servait journellement. Elles se perdaient souvent et inspiraient peu de confiance quant à leur valeur intrinsèque. Aussi lisons-nous chez Makrizi que la réforme monétaire de Kamel Mohamed en 622 H. constitua un assainissement sérieux des Finances de l'Égypte : sa nouvelle émission de « dirhems ronds ». On pourrait donc supposer que les dirhems ronds sont non seulement des monnaies d'un métal plus pur mais aussi d'un diamètre plus grand, ne présentant pas les mêmes inconvénients. En réalité s'ils sont ronds, d'une exécution plus soignée, ils n'atteignent pas une taille plus imposante. Petits comme une lentille ou tout au plus comme une féverole, ils devaient se perdre aussi facilement que les dirhems noirs dans les poches de gallabieh ou dans les coins noués des mouchoirs. Ils jouirent néanmoins d'une certaine popularité car ils sont restés de mode durant un quart de siècle.

Mieux encore, ce dirhem lenticulaire a pris la place de la monnaie d'argent de dimensions habituelles et l'atelier du Caire les a exclusivement frappés non seulement pendant le règne de Kamel mais aussi sous tous ses successeurs. En effet à l'exception du fils aîné de Kamel, al Malek al Adil II, nous connaissons maintenant des dirhems lenticulaires de Saleh Ayoub, Toronchah, Chagaret el Dorr et Achraf Moussa II. Le fait que Chagaret el Dorr et Achraf Moussa appartiennent par leurs monnaies à cette série essentiellement ayoubite, montre une fois de plus que la fiction de l'empire ayoubite a été conservée dans la rédaction des protocoles même après l'extinction de cette dynastie. Il semble donc que l'atelier du Caire créa en 622 H. un modèle de dirhem spécial pour cette ville, qui a gardé sa vogue durant le reste de la période ayoubite en Égypte, tandis que les autres villes monétaires de l'empire continuèrent à émettre de l'argent aux tailles et faciès habituels.

Les « dirhems ronds » ou globulaires présentent toujours les protocoles royal et khalifien en abrégé à cause de la surface limitée du flan. Ainsi les protocoles réduits au strict minimum, omettent le nom patronymique afin de comprimer les légendes.

Finalement nous montrerons plus loin par une série de pièces mameloukes que la technique dont se servaient les artisans fatimites pour la fabrication des dirhems waraq, n'avait pas été abandonnée définitivement.

Il est plus que probable que les monnaies ainsi confectionnées par découpage jouèrent un rôle important dans l'économie mamelouke. Il est donc juste qu'elles prennent place dans les différentes collections, dont elles furent souvent écartées à tort comme provenant de monnaies entières sectionnées par des particuliers à court de menue monnaie, donc comme déchet.

NOUVEAUX « DIRHEMS NOIRS » DES DERNIERS FATIMITES

ABOU' L MAIMOUN ABDELMEGID AL HAFIZ-LIDINE-ILLAH (525-544 H.)

Quatorze nouveaux dirhems s'ajoutent à ceux déjà publiés, dont onze du même type : la combinaison des parties fragmentaires des légendes marginales permet la reconstruction presque complète de ces dernières.

N^{os} 1-12. *Droit* :

Circulaire extérieure : *بِسْمِ اللَّهِ* seule est lisible ; le lieu de frappe et la date devaient suivre.

Circulaire intérieure :

أبو الميمون الحافظ لدين الله أمير المؤمنين

Centre :

*الامام
عبد
المجيد*

Revers :

Circulaire extérieure : mission prophétique.

Circulaire intérieure : chehada chiite.

Centre :

*الله
المجيد*

(Pl. I, fig. 1).

Ces onze pièces sont de forme carrée plus ou moins irrégulière, leurs dimensions varient entre 7-9 mm. et 10-12 mm. Poids : deux pèsent 0 gr. 67 et 0 gr. 68 respectivement, quatre pèsent de 1 gr. 22 à 1 gr. 30 et les cinq autres de 1 gr. 57 à 1 gr. 74. Le lot se compose donc de cinq dirhems, quatre demi dirhems et deux quarts de dirhem.

N° 13. Variété inédite :

Droit :

Les deux légendes circulaires manquent.

Centre : الاجيد
الامام
عبد

Revers :

Circulaire extérieure : manquée.

Circulaire intérieure : ابو مومنين $\frac{1}{2}$ dirhem

Centre : الله
الحميد Diamètre 8×10 mm.
Poids 1 gr. 08.

(Pl. I, fig. 2).

Par l'arrangement des mots du protocole khalifien, cette pièce rappelle les dirhems d'Adid frappés après 562 H.

N° 14. Variété inédite :

Droit :

Circulaire extérieure : manque.

Circulaire intérieure : [حا] فظ لدين الله

Centre : الا [امام
عبد
الحميد

Revers :

Circulaire extérieure : manque.

Circulaire intérieure : على ولي الله

Centre : عال
غايه $\frac{1}{4}$ dirhem.
Diamètre 7×9 mm.
Poids 0 gr. 42

(Pl. I, fig. 3).

Cette pièce présente au centre de son revers les deux mots عال غايه garantissant la qualité du métal, au lieu du motto khalifien usuel à cette

époque pour les monnaies d'argent. Comme *عال غايه* est réservé aux pièces d'or, il est vraisemblable que ce quart de dirhem a été frappé par hasard avec des coins de quart de dinar.

ABOU MANSOUR ISMAIL AL ZAFIR-LIDINE-ILLAH (544-549 H.)

A ma connaissance treize dinars de ce khalife sont connus à présent : huit à l'University Museum Philadelphia, et un à chacune des collections suivantes : A. N. S., Brit. Mus., Cabinet des Médailles Paris, Bibliothèque Nationale du Caire, D^r Balog. Ces monnaies d'or sont donc assez rares ; quant à l'argent, aucune pièce n'a été publiée jusqu'à ce jour.

Il serait d'autant plus intéressant de retrouver les dirhems de Zafir que ce prince et son successeur Faiz sont les seuls parmi les Fatimites depuis Moustanser dont les mottos sont encore inconnus.

Nous avons bien retrouvé une petite pièce carrée en argent de Zafir, mais à notre déception les deux faces de demi-dirhem waraq sont inscrites avec les mêmes légendes que les dinars et non pas avec son motto qui reste inconnu. Voici la description de la monnaie :

N° 15. *Droit* :

Circulaire : manque.

Centre sur quatre lignes horizontales :

عبد الله [و وليه
اسمه] ايل ابو
منصور [الامام
الظافر] بامر الله

Revers :

Circulaire : manque.

Centre sur quatre lignes horizontales :

لا [اله] الا الله
و[احده] لا [شريك
له] محمد رسول
الله [على] [ولى] الله

$\frac{1}{2}$ dirhem.

Diamètre 10 × 10 mm.

Poids 1 gr. 07.

(Pl. I, fig. 4).

ABOU MOHAMED ABDALLAH AL ADID-LIDINE-ILLAH (555-567 H.)

Lors de la publication de la première partie des *Etudes numismatiques de l'Egypte musulmane* nous disposions seulement de trois dirhems noirs de ce khalife. Dix-huit nouvelles pièces viennent d'en porter le nombre à vingt et une et permettent la reconstruction plus ou moins complète des légendes circulaires par la combinaison des différents exemplaires.

Par analogie avec les monnaies d'or connues d'Adid on peut établir deux groupes distincts : le premier comprend les émissions entre 555 et 562 H., le deuxième celles entre 562 et 567 H. Les monnaies d'or et d'argent frappées entre 555 et 562 H. présentent le nom du khalife écrit sur deux lignes $\begin{matrix} \text{الامام} \\ \text{عبد الله} \end{matrix}$ (Pl. I, fig. 5) à leur centre : celles frappées entre 562 et 567 H. sur trois lignes : $\begin{matrix} \text{الله} \\ \text{الامام} \\ \text{عبد} \end{matrix}$ (Pl. I, fig. 6).

Nous disposons à présent de plusieurs pièces qui présentent le motto d'Adid de façon très claire. Nous devons donc rectifier ce motto dont la lecture fautive était due au mauvais état de conservation des dirhems connus il y a deux ans. La lecture correcte est : يعتضد بالله .

I. Voici la lecture combinée des trois pièces frappées entre 555 et 562 H. :

Droit :

Circulaire extérieure : vraisemblablement date et lieu de frappe.

Circulaire intérieure :

$\text{ابو محمد العتضد لدين الله امير المؤمنين}$

Centre :

$\begin{matrix} \text{الامام} \\ \text{عبد الله} \end{matrix}$

Revers :

Circulaire extérieure : mission prophétique.

Circulaire intérieure : chehada chiite.

Centre :

$\begin{matrix} \text{يعتضد} \\ \text{بالله} \end{matrix}$

Tableau des dimensions et poids : N° 1 : 9 × 10 mm., 0 gr. 74 :

N° 2 : 8 × 10 mm., 0 gr. 76 et N° 3 : 11 × 11 mm., 1 gr. 26.

II. Quinze pièces frappées entre 562 et 567 H. :

Droit :

Circulaire extérieure : Vraisemblablement lieu de frappe et date.

Circulaire intérieure :

ابو محمد العضد لدين الله امير المؤمنين

Centre :

الله
الامام
عبد

Revers :

Circulaire extérieure : mission prophétique.

Circulaire intérieure : chehada chiite.

Centre :

يعتضد
بالله

Diamètres moyens : 7 × 10 mm., 10 × 10 mm. et 10 × 15 mm.

Poids en grammes : 0,74 ; 0,93 ; 1,21 ; 1,35 ; 1,40 ; 1,43 ;
1,43 ; 1,45 ; 1,49 ; 1,49 ; 1,81 ; 1,99 ; 2,10 ; 2,19 et 2,20.

DIRHEMS NOIRS AYOUBITES NOUVEAUX.

AL MALEK AL NASER SELAH AL DOUNIA WAL DINE YOUSSEF IBN AYOUB.

1. *Saladin comme vassal de Mahmoud ibn Zengui (567-569 H.)*

Trois dirhams de Salaheddine frappés à Alexandrie et au Caire pendant les deux ans durant lesquels il reconnaissait la suzeraineté zenguide. sont connus depuis longtemps. Deux se trouvent au British Museum. le troisième est à la Bibliothèque Nationale du Caire. Aucune monnaie d'argent de cette brève période n'a été décrite jusqu'à ce jour.

Cette lacune peut être comblée maintenant grâce à cinq petites pièces retrouvées récemment, ressemblant superficiellement aux dirhams waraq fatimites ou ayoubites déjà connus. Ces monnaies sont, elles aussi, de petites pièces informes mal découpées d'un ruban d'argent, selon l'usage de la Monnaie du Caire à cette époque. Elles présentent toutes

le protocole de Mahmoud ibn Zengui et celui du khalife abbasside al Moustadi bi-amr-illah. Aucune mention n'est faite de Salaheddine. Vu l'importance de ces pièces voici leur description détaillée :

N° 1. *Droit* :

Circulaire extérieure : manque.

Circulaire intérieure : manque.

Centre : محمود
بن زنگي

Revers :

Circulaire extérieure : manque.

Circulaire intérieure : المومن

Centre : manque.

Diamètre 7 × 8 mm.

Poids 0 gr. 69.

(Pl. I, fig. 8).

N° 2. *Droit* :

Circulaire extérieure : manque.

Circulaire intérieure : وسلم

Centre : محمود
بن زنگي

Revers :

Circulaire extérieure : manque.

Circulaire intérieure : مستضى

Centre : [الامام]
الحسن

Diamètre 8 × 8 mm.

Poids 0 gr. 82.

(Pl. I, fig. 9).

N° 3. *Droit*

Circulaire extérieure : manque.

Circulaire intérieure : العادل

Centre : محمود
بن زنگي

Revers :

Circulaire extérieure : manque.

Circulaire intérieure : manque.

Centre : الامام
الحسن Diamètre 11 × 11 mm.
Poids 1 gr. 33.N° 4. *Droit :*

Circulaire extérieure : manque.

Circulaire intérieure : الملك العادل

Centre : محمود
بن زنگي*Revers :*

Circulaire extérieure :

. . . . وحده لا شريك له

Circulaire intérieure : بامر الله

Centre : manque.

Diamètre 9 ×
12 mm.

Poids 1 gr. 20.

N° 5. *Droit :*

Circulaire extérieure : manque.

Circulaire intérieure : الملك العادل

Centre : محمود
بن ز*Revers :*

Circulaire extérieure : manque.

Circulaire intérieure : المستضى

Centre : manque.

Diamètre 8 ×
12 mm.

Poids 0 gr. 92.

(Pl. I, fig. 10).

(Il est à noter que la queue de la lettre ن du mot بن du protocole zenguide au centre du droit se recourbe vers le haut sur toutes les monnaies de cette série).

Nous pouvons tenter de reconstruire les inscriptions de la monnaie

entière d'après les fragments de légendes de ces cinq dirhems ; elles devaient être analogues à celles des dinars moins la légende circulaire périphérique :

Droit :

Circulaire extérieure :

محمد رسول الله صلى الله عليه وعلى آله

Circulaire intérieure :

وسلم تسليما الملك العادل

Centre :

محمود
بن زكي

Revers :

Circulaire extérieure :

لا اله الا الله وحده لا شريك له ابو محمد

Circulaire intérieure :

المستضى بامر الله امير المؤمنين

Centre :

الامام
الحسن

2) *Saladin comme Souverain Indépendant avec le Khalife al Moustadi bi-amr-illah (al-Imam al Hassan) (569-575 H.)*

Nous avons quatorze dirhems de cette série inédite ; la combinaison des divers fragments des légendes donne les lectures suivantes :

Droit :

Circulaire extérieure (conjecturale) :

محمد رسول الله صلى الله عليه وعلى آله

Circulaire intérieure :

وسلم تسليما الملك الناصر

Centre :

يوسف
بن ايوب

Revers :

Circulaire extérieure :

بسم الله ضرب هذا الدرهم سنة ... وسبعين وخمسة

Circulaire intérieure :

ابو محمد المستضى بامر الله امير المؤمنين

Centre :

الامام
الحسن

Diamètre minimum : 5 × 7 mm.

Diamètre maximum : 9 × 12 mm.

Tableau des poids :

N° 1 : 0 gr. 38	N° 6 : 1 gr. 06	N° 11 : 1 gr. 20
— 2 : 0 gr. 77	— 7 : 1 gr. 15	— 12 : 1 gr. 28
— 3 : 0 gr. 83	— 8 : 1 gr. 16	— 13 : 1 gr. 33
— 4 : 0 gr. 93	— 9 : 1 gr. 16	— 14 : 2 gr. 31
— 5 : 0 gr. 98	— 10 : 1 gr. 18	

(Pl. II, fig. 11-20).

3. *Saladin avec le Khalife al Nasser li-dine-illah (al Imam Ahmed)* (575-589 H.)

Dans la première « *Etude numismatique de l'Égypte musulmane* » nous avons publié six dirhems noirs frappés au Caire par Saladin sous le khalifat de Nasser-lidine-illah. Depuis lors, quarante six pièces nouvelles sont venues s'ajouter. Leur examen permet de discerner deux variétés différentes. La première a sa légende centrale délimitée par un cercle linéaire simple, alors que la deuxième présente un cercle double autour du centre. Les inscriptions sont les mêmes sur les deux variétés et comme la date manque sur tous les exemplaires, on peut conjecturer seulement que le cercle simple représente la première émission et le cercle double, la seconde.

Première variété : Un cercle linéaire simple autour du centre.
(Pl. II, fig. 21-27).

Deuxième variété : Un cercle linéaire double autour du centre.
(Pl. III, fig. 28-34).

Légendes communes aux deux séries, par combinaison des fragments de légendes sur les différentes pièces :

Droit :

Circulaire extérieure :

محمد رسول الله ارسله بالهدى ودين الحق ليظهره

Circulaire intérieure :

على الدين كله الملك صلاح الدين

Centre :

يوسف
بن ايوب

Revers :

Circulaire extérieure :

بسم الله ضرب ... سنة ... وسبعين وخمسة

Circulaire intérieure :

ابو العباس الناصر لدين الله امير المؤمنين

Centre :

الامام
الحسن

N. B. : Sur deux dirhems la légende centrale du droit est écrite :
بن ايوب au lieu de يوسف .

Tableaux des poids en grammes :

Première variété (cercle simple) : 0,67 ; 0,83 ; 0,89 ; 0,89 ;
0,90 ; 1,01 ; 1,06 ; 1,07 ; 1,18 ; 1,27 ; 1,28 ; 1,35 ;
1,45.

Deuxième variété (cercle double) : 0,55 ; 0,60 ; 0,68 ; 0,68 ;
0,69 ; 0,70 ; 0,80 ; 1,0 ; 1,03 ; 1,10 ; 1,13 ; 1,15 ;
1,30 ; 1,37 ; 1,37 ; 1,37 ; 1,42 ; 1,49 ; 1,79 ; 1,97.

AL MALEK AL AZIZ OSMAN IBN YOUSSEF (589-595 H.)

Vingt sept pièces nouvelles permettent de distinguer les trois variétés suivantes :

1. Simple cercle linéaire autour du centre au droit et au revers.
Trois pièces :

N° 1 : 9 × 10 mm. ; 0 gr. 79

N° 2 : 6 × 7 mm. ; 0 gr. 84

N° 3 : 11 × 11 mm. ; 1 gr. 21

(Pl. III, fig. 35, 36).

2. Double cercle linéaire, dont l'extérieur plus épais, autour du centre au droit et au revers. Seize monnaies :

Diamètres : entre 10 × 10 mm. et 8 × 12 mm.

Poids : 0,49 ; 0,85 ; 0,87 ; 0,93 ; 1,08 ; 1,13 ; 1,22 ; 1,25 ;
1,26 ; 1,33 ; 1,34 ; 1,49 ; 1,59 ; 1,60 ; 1,62

(Pl. III, fig. 37-40).

3. Cercle de grènetis dans un cercle linéaire au droit et au revers autour du centre. Huit pièces :

Diamètres : 10 × 10 mm. en moyenne.

Poids (en grammes) : 0,79 ; 0,99 ; 1,20 ; 1,26 ; 1,32 ; 1,36 ;
1,45 ; 1,76 ;

(Pl. III, fig. 41, 42).

Excepté la légende centrale, les légendes circulaires intérieures ont été reconstruites par la combinaison des différents fragments d'inscriptions :

Droit :

Circulaire extérieure : manque.

Circulaire intérieure :

بِسْمِ اللَّهِ ضَرَبَ هَذَا الْمَلِكُ الْعَزِيزُ أَبُو الْفَتْحِ

Centre : عثمان

Revers : بن يوسف

Circulaire extérieure : devait contenir le lieu de frappe et la date car sur un exemplaire on lit :

.... باسكندرية

Circulaire intérieure :

أَبُو الْعَبَّاسِ النَّاصِرِ لِدِينِ اللَّهِ أَمِيرِ الْمُؤْمِنِينَ

Centre : الإمام
أحمد

AL MALEK AL MANSOUR MOHAMED IBN OSMAN (595-596 H.)

Trois variétés différentes sont représentées par huit nouveaux dirhems. Des légendes circulaires extérieures rien n'est resté. Les légendes circulaires intérieures ont conservé quelques restes des protocoles khalifien et ayoubite ; les légendes centrales sont les mieux lisibles. La différence entre les variétés réside uniquement dans la séparation entre le centre et l'inscription circulaire intérieure.

1. Double cercle linéaire autour du centre sur les deux faces : une pièce. Diamètre 10 mm. ; poids 1 gr. 25.

(Pl. IV, fig. 46).

2. Cercle de grènetis dans un cercle linéaire au droit et au revers : six pièces. Diamètre 8 × 10 mm. à 10 × 10 mm. ; poids en grammes 0,82 ; 0,84 ; 1,16 ; 1,20 ; 1,23 ; 1,42.

(Pl. IV, fig. 43-44).

3. Double cercle linéaire au droit, cercle pointillé dans un cercle linéaire au revers : une pièce. Diamètre 11 × 11 mm. ; poids 1 gr. 60.

(Pl. IV, fig. 45).

LES « DIRHEMS RONDS » DE MAKRIZI, MONNAYAGE SPÉCIAL DE L'ATELIER DU CAIRE DEPUIS 622 H. JUSQU'À L'EXTINCTION DE LA MAISON AYOUBITE EN 648 H.

Les dirhems ronds dont parle Makrizi furent publiés la première fois dans les « Etudes Numismatiques de l'Égypte Musulmane I » (*Bull. de l'Institut d'Égypte*, vol, XXXIII, séance du 13-1-1951). Nous disposions alors de six petites pièces qui permettaient de reconnaître que trois-ont été émises sous le khalife al Zahir, les trois autres sous Nasir ; toutes ces monnaies étaient en naskhy.

Depuis la première communication de nombreux dirhems ronds furent étudiés. Il paraît que tous proviennent de la même trouvaille gisant depuis de longues années chez un antiquaire. Originellement ils furent retrouvés en un bloc informe, les pièces cimentées les unes avec les autres par des sels de cuivre. La masse aurait été divisée en plusieurs fragments par des coups de marteau et les morceaux, quand ils ne trouvaient pas acheteur, étaient jetés au fond de quelque tiroir. Nous avons pu recueillir une fraction seulement de la trouvaille initiale.

Les dirhems ronds ayoubites de ce lot étaient mélangés de dirhems ayoubites waraq et aussi d'un certain nombre de dirhems waraq fatimites ce qui indiquerait que malgré la réforme monétaire de 622 H. les dirhems découpés continuèrent à circuler pendant un certain temps encore, concurremment avec les dirhems ronds.

A présent nous possédons un nombre considérable de ces petites monnaies d'argent dont plus d'une quarantaine permettent de retracer l'histoire numismatique de l'atelier du Caire depuis la réforme monétaire de Kamel Mohamed jusqu'à la fin de la dynastie ayoubite. Les « dirhems ronds » furent frappés exclusivement au Caire, la majeure partie durant les diverses périodes du règne de ce roi ; mais il y en a aussi de Saleh Ayoub, Toronchah, Chagaret el Dorr et Achraf Moussa II, ces deux derniers étant encore officiellement considérés par les contemporains comme les représentants de la dynastie ayoubite.

L'évolution du monnayage de la Réforme s'observe très clairement sur les émissions de Kamel Mohamed. La première série ronde frappée

en 622 H. durant les derniers jours du khalifat de Nasir, est entièrement écrite avec de jolis caractères coufiques semblables à ceux des dirhems waraq et des dinars avant la Réforme. Les monnaies émises entre 622 et 623 H. sous le khalifat de Zahir présentent déjà des légendes en naskhy mais dont certaines lettres rappellent encore le coufique ; les inscriptions marginales sont entièrement en coufique. Les dirhems frappés à partir de 623 H. après l'avènement du khalife Moustanser présentent des légendes écrites dans un naskhy nouveau, monumental, plus cursif, aussi bien au centre qu'à la périphérie. Nous voyons paraître pour la première fois, une tamgha décorative : √ au centre d'un ou des deux côtés de la monnaie, divisant ainsi les lignes supérieure et inférieure de la légende centrale. Dans l'avenir, ce symbole deviendra très fréquent sur les monnaies ayoubites et mameloukes.

Les dirhems ronds sont petits, assez épais, lenticulaires ou plus fréquemment globulaires. Souvent de forme parfaitement ronde, ils sont parfois assez irréguliers et peuvent même présenter des creux et cratères informes sur les faces. Il est vraisemblable que ces monnaies ont été fabriquées par la technique suivante : une petite masse d'argent en poudre ou granules, pesée au préalable, fut chauffée au rouge, puis frappée, quand les particules eurent fusionné. Ceci expliquerait la forme du flan tantôt ronde, tantôt irrégulière. Si l'artisan n'avait pas assez de patience pour attendre que le métal soit chauffé à une température suffisante pour former une boule parfaite, la frappe exécutée prématurément sur une masse pâteuse restée de forme irrégulière laissait subsister des cavités ou des boursouflures.

AL MALEK AL KAMEL ABOU'L MAALY MOHAMED IBN ABI BAKR (615-635 H.)

1. *Première émission de la Réforme en 622 H. sous le règne du khalife al Nasscr-lidine-illah.*

Légendes en joli coufique ayoubite d'un style meilleur que celui de ses dirhems découpés. Pour apprécier la différence voir Pl. IV, fig. 47 représentant un dirhem waraq.

Voici la description combinée des neuf monnaies. Il a été facile de compléter les légendes centrales mais la restauration des inscriptions

circulaires reste conjecturale, bien que les quelques mots et fragments de mots conservés nous renseignent plus ou moins sûrement sur toute la phrase. Par exemple sur le dirhem N° 9 on lit clairement : ... ليظهره ... à la périphérie du droit. La périphérie du revers des numéros 5 et 9 révèlent بالقاهرة comme lieu de frappe, ainsi cette phrase devait également contenir la date.

Droit :

Circulaire (conjecturale) : Kalima jusqu'à ?

..... ليظهره على الدين كله ؟

Centre, sur quatre lignes horizontales :

الملك الكامل
ابو المعالي محمد
بن ابي بكر بن
أيوب

Revers :

Circulaire (conjecturale) : date et lieu de frappe (Le Caire).

Centre, sur quatre lignes horizontales :

الامام
ابو العباس
الناصر لدين الله
امير المؤمنين

(Pl. IV, fig. 48-53).

Sur plusieurs dirhems la légende centrale est entourée d'un cercle linéaire simple.

Tableau des dirhems globulaires couliques (622 H.)

N° 1 : 9 mm.	0 gr. 68	N° 6 : 10 × 15 mm.	1 gr. 65
— 2 : 8 mm. 5	0 gr. 70	— 7 : 12 mm.	1 gr. 86
— 3 : 9 mm.	0 gr. 80	— 8 : 12 mm.	2 gr. 24
— 4 : 11 mm.	1 gr. 48	— 9 : 11 × 16 mm.	2 gr. 54
— 5 : 10 × 12 mm.	1 gr. 61		

2. *Deuxième émission, sous le khalifat d'Abou Nasr Mohamed al Zahir lidine-illah, durant 622 et 623 H.*

Les inscriptions du champ sont en naskhy simple, celles de la périphérie en coufique. Voici la description des cinq nouvelles pièces, leurs légendes reconstruites des différents fragments d'inscriptions.

Droit :

Seul le dirhem n° 7 a conservé quelques mots de la profession de foi des légendes périphériques.

Centre : les légendes paraissent être les mêmes que sur la série précédente :

المالك الكامل
ابو المعالي محمد
بن ابي بكر بن
ايوب

Revers :

Circulaire : hors flan.

Centre :

الامام الظاهر
ابو نصر الله
باص الله
امير المؤمنين

Tableau des dirhems globulaires naskhy sous le khalife Zahir (622-623 H.)

N° 1 : 6 mm. 0 gr. 44	N° 4 : 11 mm. 1 gr. 59
— 2 : 8 mm. 0 gr. 93	— 5 : 11 mm. 1 gr. 79
— 3 : 10 mm. 1 gr. 32	

(Fig. 54-57).

3. *Troisième émission de la Réforme de Kamel, sous le khalifat d'Abou Gaafar al Mansour al Moustanser-billah, de 623 à 635 H.*

De cette série remarquable huit nouvelles pièces ont été étudiées, mais de nombreux autres exemplaires mal conservés témoignent de

l'abondance initiale de l'émission. Nombreuses sont les pièces de conservation très mauvaise qui ont mal résisté au temps, malgré que Makrizi vante le bon aloi de leur métal.

Les inscriptions sont toutes en magnifique naskhy ornemental, vigoureux. Les légendes circulaires sont incluses entre deux cercles linéaires parallèles. Voici la description combinée de tous les exemplaires de cette série :

Droit :

Circulaire :

لا اله الا الله محمد رسول الله ارسله بالهدى

Centre :

الملك
الكامل

Revers :

Circulaire :

بسم الله ضرب بالقاهرة سنة (et la date)

Centre :

الامام
المنصور

Nous attirons l'attention sur le dirhem n° 10, daté de 632 H., comme cette émission avec Moustanser a commencé en 623 H., il ne peut s'agir que de l'an 632 H.

Tableau des dirhems en naskhy ornemental avec le khalife Moustanser (623-635 H.)

N° 1 : 9 mm. 0 gr. 45	N° 5 : 11 × 15 mm. 1 gr. 00
— 2 : 8 mm. 0 gr. 55	— 6 : 11 × 13 mm. 1 gr. 58
— 3 : 10 mm. 0 gr. 53	— 7 : 13 mm. 1 gr. 88
— 4 : 12 mm. 0 gr. 99	— 8 : 14,5 mm. 1 gr. 92

(Pl. IV, fig. 58-60).

AL MALEK AL SALEH NEGM AL DOUNIA WAL DINE AYOUB (637-647 H.)

Les monnaies en or de ce roi sont parmi les raretés de la Numismatique musulmane. Plus rares encore sont ses pièces en argent, dont seuls quelques dirhems de Syrie ont été publiés. A la découverte en 1950 du trésor du Fayoum, cinq dirhems frappés au Caire durant les dernières années du règne de Saleh Ayoub avaient été retrouvés, mais aucun des huit premières années de son règne.

Les monnaies d'argent lenticulaires ont comblé cette lacune dans l'histoire monétaire de l'Égypte ayoubite : des cinq dirhems au nom de Saleh Ayoub frappés au Caire, un a été émis encore sous le khalifat de Moustanser, les autres sous celui de Moustassem.

1. Dirhem entier émis entre 637 et 640 H. au Caire :

Droit :

Circulaire : محمد رسول

Centre : الملك
الإصالح*Revers* :

Circulaire : ين وستما [يئة]

Centre : الامام
المنصور

(Pl. V, fig. 61).

Diamètre 11 × 13 mm.

Poids : 1 gr. 62

2. Demi-dirhem frappé en 645 H. :

Droit :

Circulaire : hors flan.

Centre : الملك
الضالح*Revers* :

Circulaire : خمس واربعين

Centre : المستعصم

(Pl. V, fig. 62).

Diamètre 10 × 13 mm.

Poids : 0 gr. 76.

28..

3. Demi-dirhem frappé après 640 H. (645?)

Droit :

Circulaire : hors flan.

Centre : لك ...
... الص*Revers* :

Circulaire : ربعين... مس...? ..?

Centre :
.....
مصر

Diamètre 8 × 11 mm.

Poids : 0 gr. 90.

4. Demi-dirhem frappé après 640 H. :

Droit :

Circulaire : manque.

Centre : الملك
الصالح*Revers* :

Circulaire : manque.

Centre : الامام
المستعصم

Diamètre 10 mm.

Poids actuel : 0 gr. 97
(10 à 20 % du métal
disparu par corro-
sion).

5. Demi-dirhem frappé après 640 H. :

Droit :

Circulaire : manque.

Centre :
الصالح*Revers* :

Circulaire : manque.

Centre : الامام
المستعصم

Diamètre 10 mm.

Poids : 1 gramme

(Pl. V, fig. 63).

Le dirhem émis sous le khalife Moustanser, donc frappé entre 637 et 640 H. prouve que le monnayage lenticulaire continua sans interruption en Égypte pendant tout le règne de Saleh Ayoub. Toutefois l'atelier du Caire a essayé de retourner aux émissions de taille et faciès traditionnel ayoubite (format habituel, arrangement des légendes au carré dans le cercle). Pendant l'an 645 H., il y eut donc une émission au type lenticulaire « Égyptien » et une autre au type « Syrien » simultanément dans le même atelier du Caire.

Cette tentative sans lendemain n'empêcha point les successeurs de Saleh Ayoub de continuer la frappe des pièces lenticulaires probablement fort populaires à cette époque en Égypte.

AL MALEK AL MOAZZAM GHIATH AL DOUNIA WAL DINE TORONCHAH.

(28 Ramadan 647-26 Moharram 648 H.).

Malgré la courte durée du règne de Toronchah, la sikka du Caire émettait des monnaies globulaires en son nom. Nous en présentons deux témoins, un dirhem entier et un quart de dirhem. Voici leur description :

1. Quart de dirhem :

Droit :

Circulaire : manque.

Centre : الملك
العظم

Revers :

Circulaire : manque.

Centre :
المستعصم

(Pl. V, fig. 64).

Diamètre : 10 mm.

Poids : 0 gr. 73.

2. Dirhem :

Droit :

Circulaire : لا اله الا بالهدى ...

Centre : الملك
العظم

Revers :

Circulaire : بسم الله ضرب
 Centre : الإمام
 (Pl. V, fig. 65). . . . ستعصم . . . Diamètre 13 × 18 mm.
 Poids 2 gr. 73.

Le droit de cette pièce est assez mal conservé tout en permettant la lecture des inscriptions.

LES PREMIERS DIRHEMS MAMELOUKS (FACIÈS AYOUBITE)

AL MOUSTASSEMIYA, AL SALIHIYA, MALIKAT AL MOSLIMINE, WALIDAT AL MALEK
 AL MANSOUR KHALIL (648 H.).

Le protocole de Chagaret el Dorr sur les deux dinars en or connus la présente comme « celle appartenant à Moustassem, celle appartenant à Saleh, Reine des Musulmans, Mère du roi Mansour Khalil ». A part la mention du khalife, protocole purement ayoubite.

Nous présentons à présent quatre monnaies en argent de Chagaret el Dorr. Sur un flan aussi petit le protocole est nécessairement réduit au strict minimum, aussi constatons nous que son titre au trône d'Égypte résulte du fait qu'elle fut la mère d'un fils de Saleh Ayoub. Malgré la mort de ce fils à bas âge, on lui reconnut le droit de légitimité. En effet, seul son titre « Mère du roi Mansour Khalil » se trouve sur ses dirhems.

Les quatre dirhems de Chagaret el Dorr font partie des séries de monnaies lenticulaires ayoubites de la sikka du Caire, ils ont le même faciès. Voici leur description :

1. Dirhem :

Droit :

Circulaire : محمد رسول الله ارسله
 Centre : والده الملك
 المنصور

Revers :

Circulaire : ثان واربعين و

Centre :

الامام
المستعصم

(Pl. V, fig. 66).

Diamètre : 14 × 18 mm.

Poids 3 gr. 73

2. Dirhem :

Droit :

Circulaire : manque.

Centre :

والده الملك
المنصور*Revers :*

Circulaire : manque.

Centre :

الامام
المستعصم

(Pl. V, fig. 67).

Diamètre : 13 × 19 mm.

Poids : 2 gr. 97

3. Dirhem :

Droit :

Circulaire : manque.

Centre :

والده الملك
المنصور*Revers :*

Circulaire : manque.

Centre :

الامام
المستعصم

(Pl. V, fig. 68).

Diamètre : 13 mm.

Poids : 2 gr. 52.

4. Quart de dirhem :

Droit :

Circulaire : manque.

Centre :

.. الده الملا ..
.....

Revers :

Circulaire : بسم
 Centre : مام Diamètre : 8 × 12 mm.
 (Pl. V, fig. 69). Poids : 0 gr. 72.

Les monnaies de Chagaret el Dorr dont on ne connaissait qu'un dinar unique auquel nous en avons ajouté un second, se trouvent ainsi augmentées de quatre dirhems inédits.

Nous ne connaissons pas jusqu'à ce jour, de monnaies en cuivre de cette reine. La pièce cataloguée dans les « Listes de Siouffi » (Mossoul 1879-1891), p. 78, avec les légendes suivantes :

Droit :

موسى
 الملك العادل
 شجرة الدر
 ايوب

Revers :

الامام الناصر


est sujette à caution. Premièrement Chagaret el Dorr ne se servait jamais de son nom propre sur les documents officiels. Deuxièmement elle a régné pendant deux mois en 648 H. : le khalife Nasser est mort en 622 H., Adil I^{er} en 615 et Adil II en 645 H. Il est plus vraisemblable que la monnaie en question soit un fels d'Achraf Moussa I^{er} reconnaissant la suzeraineté de Malek al Adel I^{er}.

AL MALEK AL ACHRAF MOUZAFFARADDINE MOUSSA (II.) (648-650 H.).

Pour terminer cette série spéciale nous présentons l'unique dirhem globulaire qui nous soit parvenu du dernier représentant nominal de la dynastie ayoubite en Egypte :

Droit :

Circulaire : بالهدى ودين
 Centre : الملك
 الاشرف

Revers :
 Circulaire : بالقاه
 Centre :  Diamètre : 11 × 17 mm.
 (Pl. V, fig. 70). Poids : 2 gr. 30.

Nous rappelons que deux dinars en or de ce prince, l'un de 649 H. et l'autre de 650 H., ont été publiés par nous dans le *Bull. de l'Inst. d'Égypte*, t. XXXI, p. 187, séance du 22-1-1949.

TECHNIQUE DU MONNAYAGE DE L'ARGENT ET DU CUIVRE SOUS LES MAMELOUKS.

Le procédé technique employé dans la fabrication des dirhems noirs ou waraq sous les derniers Fatimites et les premiers Ayoubites jusqu'à 622 H. a été décrit dans une communication précédente (*Bull. Inst. d'Égypte*, t. XXXIII, p. 34). Au lieu de préparer des flans individuels ronds, les artisans de cette époque coulaient des ringles de métal, les découpaient en petits fragments carrés ou oblongs de poids plus ou moins correspondant au dirhems ou à ses fractions; ils poinçonnaient ces fragments irréguliers des deux côtés et à froid. Le coin monétaire laissait bien son impression sur les petits flans carrés ou oblongs mais ne changeait pas la forme du «flan» celui-ci n'ayant pas été chauffé.

Après 622 H. les monétaires ayoubites semblent avoir changé de technique : ils découpaient au moyen de ciseaux des flans ronds de leurs feuilles de métal (sauf pour les dirhems globulaires dont nous avons décrit la fabrication dans le paragraphe des dirhems de la Réforme). Les Mamelouks continuèrent cette même technique pour la confection des flans, mais faisaient aussi couler des flans dans des moules multiples.

A part ces deux procédés, les Mamelouks ont repris la fabrication des flans semblables à ceux des dirhems waraq. Ces flans mamelouks diffèrent des flans fatimites par deux points importants : primo, ils

sont en général plus grands et plus épais, donc plus lourds que les dirhems noirs d'avant 622 H.; secondo, ils n'ont pas été tous frappés à froid. Au contraire, les flans découpés mamelouks ont été le plus souvent frappés après chauffage. Par suite, on rencontre toutes les sortes de fels et dirhems carrés ou ronds, selon que leurs flans ont été plus ou moins fortement chauffés avant de recevoir l'empreinte des coins monétaires. On rencontre des monnaies tout à fait carrées, mais avec des flans quelque peu convexes, des pièces rondes avec quatre pointes juxtaposées représentant les quatre coins du carré et finalement des dirhems et fels parfaitement ronds, mais sur lesquels on peut toujours remarquer deux, trois ou même quatre pointes rudimentaires qui sont restées des angles du flan.

Nous avons examiné plusieurs centaines de dirhems et fels ayoubites et mamelouks et nous sommes arrivés aux *conclusions* suivantes : les Ayoubites et les premiers Mamelouks préparaient des flans ronds individuels soit par découpage soit par coulée au moule. Comme nous l'avons mentionné, les dirhems globulaires ayoubites étaient frappés sur des flans plus ou moins sphériques (en perles), provenant d'une goutte de métal fondu, par agglomération des particules d'argent sous la pointe du chalumeau. Plus tard les Mamelouks ont eu recours aux flans découpés; quant aux fels, les flans découpés des rubans de cuivre semblent bien la règle depuis les premiers temps. Parmi les dirhems au contraire, on rencontre des pièces sur flans préparés individuellement bien que la majorité ait été fabriquée sur flans découpés et chauffés. (Pl. VI, fig. 71).

En tout cas, il est certain que des fractions de dirhems furent confectionnées dès le début de l'ère mamelouk par la technique des rubans coulés-découpés car nous en avons de nombreux exemples. D'ailleurs les Mamelouks bahrites ne devaient pas prêter trop d'importance à l'esthétique de leurs monnaies car nous possédons bon nombre de dirhems (et fractions de dirhems) carrés et oblongs des rois Aybek, Nour el Dine Aly, Koutouz, Beibars I^{er}, Nasser Mohamed, Saleh Ismaïl, Kamel Chaaban, Saleh Hadjy, Nasser Hassan et Mansour Ala-el-Dine Aly. Ces pièces qu'on pourrait plus justement appeler des petits lingots

poinçonnés, semblent avoir circulé simultanément avec les monnaies régulières de forme ronde.

Mentionnons pour terminer un dirhem du khalife fatimite al Zahir lidine-illah sur flan découpé, frappé après chauffage. Ce dirhem est carré mais ses coins sont fortement arrondis et deux de ses côtés non coupés, les autres découpés. Cette pièce prouve que la technique des rubans découpés a été connue des Fatimites dès Zahir et probablement même avant son époque.





11



12



13



14



15



16



17



18



19



20



21



22



23



24



25



26



27



28



29



30



31



32



33



34



35



36



37



38



39



40



41



42



43



44



45



46



47



48



49



50



51



52



53



54



55



56



57



58



59



60



61



62



63



64



65



66



67



68



69



70

